



---

Cela fait maintenant deux ans que je fais partie de l'équipe des aumôniers de l'hôpital de Mulhouse. Comme mes collègues laïcs ou prêtres, je suis référente dans des services que je visite chaque semaine et puis je réponds aux appels d'urgence lorsque je suis de garde. Je profite de ce dimanche de la santé pour témoigner sur ce très beau thème : «Tout le monde Te cherche» issu de l'Évangile de Saint Marc au chapitre 1.

**Tout le monde Le cherche ? Seulement ceux qui attendent des miracles de guérison ? Ou ceux qui croient déjà en Lui ? C'est la question que je me suis posée en méditant cet Évangile... et puis je me suis demandé, est-ce que quelqu'un Le trouve ?**

---

### **Tout le monde te cherche... ceux qui souffrent seulement ?**

Dans ce service aux malades, j'ai été confrontée à des situations difficiles où l'appel à l'aumônerie était un véritable appel à l'aide à Dieu... Cela me fait penser à des situations de l'Évangile où l'on recherche Jésus pour lui présenter un malade. C'est le cas de ce jeune homme, entouré de proches qui appelle l'aumônerie de garde alors que sa maman est dans un état critique...

«Ma maman va mourir... le personnel soignant nous a proposé votre visite... vous êtes là, on a "prié" et maintenant ? c'est tout ? Vous ne pouvez pas la sauver ?»

Comment ne pas être touchés par un tel cri de désespoir ?

J'aurais tellement aimé faire comme Jésus dans l'Évangile de ce dimanche : "On parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait" Mc 1,31 ou dire comme Jésus dans l'Évangile de Jean chapitre 5, verset 8 « Lève-toi, prends ton brancard, et marche. »

Au lieu de cela, je lui proposais une écoute, une relecture de ce qu'était notre foi en la résurrection, un partage de prière, l'onction des malades par un prêtre pour sa maman... Pour lui comme pour moi, mes propositions étaient tellement insuffisantes face à sa détresse...

Aujourd'hui, je suis témoin à l'hôpital du cri des hommes vers Dieu dans les jours de désespoir... ils attendent de Lui des miracles... qui ne nous appartiennent pas...

### **Tout le monde te cherche... certains... au quotidien par fidélité ?**

Lors de mes visites je rencontre aussi des personnes qui ont cherché à être proches de Dieu toute leur vie. Dernièrement, une dame de 96 ans, hospitalisée pour une fracture de la hanche m'a demandé l'« extrême onction » pour me dit-elle avoir eu tous les sacrements avant de mourir. Le sacrement des malades peut effectivement être le dernier des sacrements, mais il peut être reçu plusieurs fois dans des cas de faiblesse liée à l'âge ou à la maladie. Devant son profond désir, je lui propose de le recevoir et le prêtre est venu le lui porter le jour-même. Le lendemain, je suis retournée la voir pour lui porter la communion. Je peux témoigner de la joie de cette dame de recevoir la présence de Dieu à travers ces deux sacrements.

La grande majorité des personnes hospitalisées que je rencontre témoignent de leur prière quotidienne, notamment à Marie. Elles se disent pourtant sans « pratique » religieuse... parce qu'elles ne vont plus à la messe par difficulté de s'y rendre ou bien par choix. La foi est silencieuse, personnelle et intime.

Je suis témoin de cela à l'hôpital.

### **Tout le monde te cherche... et moi-même ? Est-ce que je cherche encore Dieu ?**

Comment expliquer cette soif que j'ai de prendre du temps pour lire la Parole de Dieu, si ce n'est pour le chercher encore et encore ? J'ai l'impression que lorsque l'on est touché par le Seigneur une fois dans sa vie, on passe après son temps à le chercher. Comment expliquer ce désir de venir à la messe, non par habitude mais parce que j'y reçois quelque chose ? La prière dans mon service auprès des malades a une grande place. Elle est nourriture. Je cherche Dieu chaque jour pour être rassasiée de paix et de joie intérieure. J'ai besoin de quelque chose de profond et d'une nourriture vraie : c'est le Seigneur. «Tout le monde te cherche» et encore moi... Aujourd'hui. Et lorsque j'ouvre une porte d'une chambre d'hôpital, j'entre dans la vie d'une personne. Je prie afin d'arriver à rentrer en relation profonde avec celui ou celle que je visite. Je prie afin que le Seigneur passe à travers ma visite.

### **Tout le monde te cherche... mais est-ce que quelqu'un te trouve ? C'est aussi une question que l'on peut se poser ... et dans le milieu de la santé, est-ce qu'à l'hôpital on peut rencontrer Dieu ?**

## Quelqu'un trouve-t-il Dieu à l'hôpital ? Où est-Il ?

« J'étais malade et vous m'avez visité. [...] Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,36). Ce passage de l'Évangile nous dit que le Christ est présent en chaque personne que nous rencontrons dans nos visites...

Je ne recherche pas d'emblée le Christ en allant visiter des personnes hospitalisées. Je vais rencontrer une personne que le personnel soignant me confie ou bien une personne qui me fait la demande d'une visite... mais je partage avec vous une rencontre parmi d'autres où j'ai ressenti Sa présence.

C'était une fin de journée en hiver, il faisait nuit. Une dame était hospitalisée pour un cancer. Elle était vraiment fatiguée. Ce n'était pas sa première épreuve à l'hôpital car le cancer récidivait. Dans la chambre il y avait des photos notamment de sa dernière petite fille qui venait de naître et dont elle n'avait vraisemblablement pas fait encore la connaissance. Elle parlait très faiblement. Pour l'entendre, je m'étais mise à genoux devant son lit, tout près d'elle, comme en prière. Dans la pénombre nous avons passé un moment silencieux et fraternel. C'était un moment vraiment profond en intensité de communion. A un moment elle me dit : « Jamais ne oublierai votre visage ». J'ai regardé le sien... Il était lumineux ! Elle était habitée par la joie et la paix. A ce moment-là, j'ai pensé au Christ et à sa présence à cet instant dans ce regard. Un très beau moment qui m'encourage à chercher la proximité et la fraternité.

## Beaucoup de malades cherchent du réconfort à l'hôpital... parfois dans la prière. Est-ce que certains trouvent Dieu ?

« la prière fait du bien », « je ne sais pas ce qui se passe quand on prie ensemble... », « avant, on ne se connaissait pas... maintenant on est familier, je ne suis pas digne de votre visite », « je ne suis pas croyant mais votre présence me fait du bien, restez encore un peu » ... « Je n'oublierai jamais ce que j'ai vécu ici avec vous » : ces courts témoignages révèlent la profondeur d'un passage dans une chambre au nom de l'aumônerie. Le Seigneur vient à la rencontre des personnes hospitalisées à travers nous. Elles ne mettent pas sans forcément le mot "Dieu" précisément dessus...

Pour finir, je voudrais vous partager un dernier témoignage d'un accompagnement sur plusieurs mois, d'une personne baptisée mais qui a vécu toute sa vie, très éloignée de la foi. C'était une dame recommandée par les soignants, une râleuse professionnelle, une grande gueule... et j'ai eu l'impression qu'on me l'avait confiée parce que les soignants en étaient bien embarrassés. Ils n'arrivaient pas à trouver un lieu de convalescence pour elle, aux vues de ses problématiques. D'écouter en écoutes, de semaine en semaines,

s'est instaurée une « amitié » improbable. Au début, pas question de parler de Dieu... ah ça non, il n'en était pas question... et au fur et à mesure des rencontres, j'ai pu lui parler de la prière, de ce qu'elle pouvait lui apporter en réconfort. Puis un jour je lui ai parlé du sacrement des malades qu'elle pourrait recevoir... Quel parcours !

Son état s'empirant, j'ai appris qu'elle avait été changée de service... Était-elle consciente que l'on ne pensait pas pouvoir la guérir ? Là, elle a demandé le sacrement des malades, me disant : « Je suis au bout du rouleau, mais je ne suis pas prête à mourir ». En rigolant elle me disait qu'elle ne pouvait pas aller plus haut dans l'hôpital... à part aller au Ciel... Lors de ma dernière rencontre elle me dit : « A l'hôpital, je me suis rapprochée de la spiritualité « puis j'ai appris un matin qu'elle était décédée.

C'est toujours un choc lorsque j'apprends le décès de quelqu'un que j'ai suivi... J'ai besoin de me retirer dans le silence de la chapelle pour prier pour lui. Cette semaine-là, dans la prière, j'ai reçu de la joie et de la paix, persuadée que le Seigneur l'avait reçue les bras grands ouverts.

---

**Parfois dans les accompagnements, j'ai l'impression de marcher sur un fil... Tout le monde ne recherche pas Dieu. Par contre tout le monde est en quête d'une paix et d'un apaisement dans l'épreuve de la maladie. Nous, chrétiens, nous pensons que le Seigneur vient nous rejoindre dans notre fragilité. Les aumôniers d'hôpitaux ont cette grâce de pouvoir rencontrer toute sorte de personne, en dehors du contexte paroissial. Je vous invite à prier pour eux, pour les bénévoles qui les accompagnent (hors covid) et je vous invite à aussi à leur confier vos proches hospitalisés pour qu'ils puissent les rejoindre s'ils le souhaitent et marcher ensemble, un petit peu... Bon dimanche de la santé à tous !**

---

En union de prière avec toutes les personnes malades ou fragilisées,

Gaëlle Jonveaux